

Actualités des filières

Conjoncture bimestrielle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins



Réglementation

SOMMAIRE



France

Terrena en forme malgré des vents contraires

En 2023, Terrena, la coopérative agricole basée à Ancenis, a maintenu son chiffre d'affaires à 5,5 milliards d'euros et doublé son résultat net à 31,4 millions d'euros. Malgré l'inflation et la grippe aviaire, la branche volaille a prospéré grâce aux produits d'entrée de gamme, avec Galliance en tête. Cependant, la production laitière a diminué de 4 %, affectée par une mauvaise récolte de maïs ensilage et la baisse du nombre d'éleveurs. Les exportations de viande bovine, représentant 20 % du chiffre d'affaires d'Elivia, se sont maintenues malgré un recul de 5 % des bovins collectés. Terrena a racheté les parts d'Elivia de Dawn Meats, est entré au capital de Pampr'oëuf et a acquis deux usines de Nutrêa. La coopérative prévoit d'investir 112 millions d'euros en 2024, avec un plan de 181 millions sur 8 ans pour augmenter ses capacités de stockage de céréales.

(Ouest France, 29/04/2024)

LDC : Numéro 1 de la volaille et bientôt leader du traiteur

Le chiffre d'affaires de LDC, basé à Sablé-sur-Sarthe, a atteint 6,2 milliards d'euros pour 2023-2024, en hausse de 6 %. Leader de la volaille avec des marques comme Le Gaulois et Maître Coq, LDC vise maintenant le leadership dans le secteur traiteur, actuellement dominé par Sodebo. LDC a récemment acquis Les Délices de Saint-Léonard et Routhiau, et négocie le rachat de Pierre Martinet, connu pour ses salades et taboulés. Cette expansion stratégique place LDC sur 70 % des familles de produits traiteurs en grandes surfaces. L'acquisition de Pierre Martinet devrait être finalisée d'ici fin 2024, sous réserve de l'approbation des autorités. LDC continue d'améliorer ses résultats financiers avec une capacité d'autofinancement de 514 millions d'euros, soutenant de futures acquisitions. Avec 102 sites et 25 000 collaborateurs, LDC renforce sa position malgré une légère baisse des volumes.

L'entreprise projette également d'accroître sa part de marché dans les pâtes fraîches et continue d'investir pour sa croissance à long terme, malgré des crises sanitaires comme l'influenza aviaire.

(Ouest France, LSA, 31/05/2024)

Savel s'implante en Vendée avec l'acquisition de Béziau

Le groupe familial finistérien Savel, spécialisé dans l'élevage et la transformation de volailles, a acquis la société vendéenne Béziau au 31 mai 2024. Béziau, qui découpe et transforme de la viande de dindonneau avec une production annuelle de 6 000 tonnes, emploie 50 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 25 millions d'euros. Cette acquisition marque l'implantation de Savel en Vendée, leur cinquième abattoir dans l'Ouest et leur deuxième en Pays de la Loire. Avec cette acquisition, Savel, dirigé par Marc Léon, vise à se développer sur le marché des volailles à croissance lente. Le groupe transforme 44 millions de volailles par an et réalise 50 % de son chiffre d'affaires à l'export, atteignant 150 millions d'euros en 2023. La société Béziau fournira ses produits principalement aux professionnels de la restauration et aux transformateurs industriels. Savel continue de renforcer sa visibilité

en sponsorisant le skipper Jules Delpech. Ce rachat s'ajoute à celui de La Toque Bretonne en mai 2023, consolidant ainsi leur position dans le secteur de la volaille et élargissant leur présence en Bretagne et Pays de la Loire.

(API Ouest France, 06/06/2024)

Volaille : l'Arabie Saoudite attire les entreprises françaises

Les entreprises françaises de la volaille cherchent à accroître leur présence en participant au Middle East Poultry Expo à Riyadh, du 13 au 15 mai 2024. Ce salon vise à améliorer les opportunités d'investissement et à connecter les investisseurs locaux avec des fournisseurs mondiaux pour renforcer la sécurité alimentaire. L'Arabie Saoudite produit annuellement 1,3 milliard de volailles et 5,4 milliards d'œufs, mais cette production reste insuffisante face à une demande croissante de 5% par an. La population jeune et l'économie prospère de la région créent un climat d'affaires attractif. La France est le deuxième fournisseur de volaille de l'Arabie Saoudite, avec des exportations en hausse à 17 831 tonnes au premier trimestre 2024. Toutefois, le Brésil domine le marché avec 102 624 tonnes sur la même période, tandis que les exportations ukrainiennes diminuent à 13 984 tonnes.

(Les Marchés, 27/05/2024)

UNION EUROPEENNE

Plukon Food Group renforce sa présence européenne grâce à des acquisitions stratégiques

Plukon Food Group a acquis HKScan Danemark, spécialisée dans la transformation de volaille avec 680 salariés et un chiffre d'affaires de 230 millions d'euros en 2023. Connue pour la marque Rose Poultry, HKScan produit du poulet frais et des produits prêts à consommer pour les supermarchés danois et suédois. Cette acquisition renforce la présence de Plukon en Scandinavie, portant son empreinte à sept pays. En 2023, Plukon a réalisé un chiffre d'affaires de 3,1 milliards d'euros avec 9 500 collaborateurs. Le PDG, Kees Kraijenoord, souligne que cette expansion est en ligne avec les ambitions de croissance de l'entreprise. Cette acquisition s'ajoute à l'achat d'Algas SP en Pologne et de Redondo en Espagne, consolidant la position de Plukon sur le marché européen de la volaille. Plukon continue d'investir pour fournir des produits de volaille frais et surgelés à une clientèle européenne élargie, intégrant des acteurs locaux pour maximiser les synergies et répondre à la demande croissante.

(Nieuweoogst.nl, 02/05/2024)

Albert Heijn passe entièrement aux œufs blancs en Belgique

À partir de début juillet, les supermarchés Albert Heijn en Belgique n'auront plus que des œufs blancs de leur propre marque dans les rayons. Selon Pauline van den Brandhof, porte-parole d'Albert Heijn, cette décision vise à réduire l'impact environnemental, les œufs blancs étant plus durables et émettant moins de CO2. Les œufs biologiques de la marque propre passeront ensuite à des variantes blanches. Lidl prévoit également de faire ce changement en Belgique, tandis que Delhaize reste fidèle aux œufs bruns. Les œufs blancs sont aussi moins chers, offrant une alternative



économique pour les consommateurs. Chez Albert Heijn Belgique, dix œufs blancs coûtent 2,09 euros, contre 3,99 euros pour les œufs bruns de catégorie M.

(PluimVeeWeb, 21/05/2024)

Coûts et implications du Better Chicken Commitment révélés

L'Association des transformateurs de volaille de l'UE (AVEC) a publié une étude sur les coûts et implications du Better Chicken Commitment (BCC). Ce cadre de normes, soutenu par des ONG, vise à améliorer le bien-être animal au-delà des exigences légales actuelles. Le BCC impose l'utilisation de races de poulets à croissance lente, une densité de peuplement réduite et des outils d'enrichissement d'ici 2026. L'étude de RSK ADAS Ltd montre qu'une transition complète vers les normes BCC entraînerait un surcoût de production de 37,5% par kilogramme de viande, une augmentation de 35,4% de la consommation d'eau et de 35,5% de la consommation d'aliments, ainsi qu'une hausse de 24,4% des émissions de gaz à effet de serre. La production totale de viande serait réduite de 44%, nécessitant la construction de 9 692 nouveaux poulaillers pour un coût de 8,24 milliards d'euros. Ces changements augmenteraient les prix de la viande de poulet, limitant son accessibilité et augmentant les importations de pays aux normes moins strictes. Gert-Jan Oplaat, président d'AVEC, a souligné que bien que le BCC vise à améliorer le bien-être animal, il a des implications économiques et environnementales significatives. Il est crucial de maintenir des options abordables pour les consommateurs...

(Poultry News, 28/05/2024)

MONDE

Investissements dans l'aviculture asiatique

L'industrie avicole en Asie du Sud et du Sud-Est est très prisée par les investisseurs. Un rapport de Rabobank identifie trois raisons principales pour cette attractivité. Premièrement, la croissance démographique de la région devrait représenter 45 % de l'augmentation mondiale d'ici 2030, principalement en Inde, au Pakistan et au Bangladesh. Deuxièmement, la croissance économique, avec une augmentation prévue du PIB, renforcera le pouvoir d'achat et stimulera la consommation de protéines animales. Troisièmement, les préférences des consommateurs évoluent vers la volaille, préférée pour son coût abordable, ses bienfaits pour la santé et sa disponibilité, en partie due à la lutte contre la peste porcine africaine.

(WattPoultry, 01/05/2024)

Les perspectives d'exportation d'œufs vers l'UE incitent les producteurs ukrainiens à se conformer à la législation européenne

Les perspectives d'exportation d'œufs de poule vers le marché européen poussent les producteurs ukrainiens à se conformer aux normes européennes. Yulia Flyorova, directrice générale de la LLC "Yasensvit", a déclaré que son entreprise a déjà adopté la plupart des exigences européennes, ce qui n'est pas encore le cas pour de nombreux producteurs ukrainiens. Conformément à l'arrêté n° 360 du ministère de la Politique agricole, à partir du 1er janvier

2028, tous les producteurs d'œufs de poule en Ukraine devront se conformer pleinement aux normes européennes, incluant les règles de tri des œufs par poids et d'étiquetage. "Yasensvit" se prépare à ces changements en élargissant sa production pour répondre aux demandes des consommateurs. L'entreprise introduit également de nouveaux produits innovants pour le marché ukrainien, malgré les risques associés. "Yasensvit" a récemment commencé à emballer 10 œufs de poids différent pour mieux répondre aux besoins des consommateurs.

(AgroTimes, 19/06/2024)

Expansion de MHP en Croatie, en Albanie et au Kosovo

Le géant ukrainien de la volaille, MHP, a obtenu l'autorisation de reprendre sept entreprises en Albanie et au Kosovo. L'Office antimonopole et les autorités réglementaires des deux pays ont approuvé l'achat par la filiale slovène de MHP, Perutnina Ptuj DOO. Cette acquisition permettra à MHP d'organiser la production et la vente de viande de poulet dans ces régions grâce à son expertise et ses technologies. MHP, contrôlé par l'oligarque ukrainien Yuri Kosyuk, produit de la volaille en Ukraine et dans les Balkans et possède des filiales dans plusieurs pays, dont le Royaume-Uni et l'Arabie saoudite. Les aviculteurs croates, représentés par Drazen Curila, s'inquiètent de l'impact des méga-fermes ukrainiennes sur l'aviculture familiale locale. La Croatie, autonome à 90% en volaille, voit l'arrivée de MHP comme une menace pour les petites fermes locales. Les projets de MHP en Croatie pourraient ajouter 190 millions de poulets pour l'exportation, employant des travailleurs étrangers. Ce modèle de méga-fermes, financé par des fonds européens, est critiqué pour sa concurrence déloyale et son opposition aux demandes citoyennes et au Green Deal.

(Les Marchés, Farmer.pl, 29/04/2024)

MHP montre ses gains grâce aux exportations vers l'UE

Le géant ukrainien de la volaille, MHP, a annoncé des revenus records de 3 milliards de dollars, principalement issus des exportations vers l'UE. En 2023, les exportations ont généré 1,8 milliard de dollars, contre 1 milliard avant la guerre. Le bénéfice net a atteint 141 millions de dollars, un rebond par rapport à une perte de 240 millions en 2022. MHP possède près de 400 000 hectares de terres et des usines en Ukraine, aux Pays-Bas, en Slovaquie et bientôt en Croatie. Les grèves des transporteurs en Ukraine ont augmenté les coûts de livraison vers l'UE, obligeant MHP à adapter ses routes. Le président du Conseil national de l'aviculture en Pologne, Dariusz Goszczyński, critique la concurrence déloyale de MHP, citant des prix de vente trop bas pour les éleveurs polonais. MHP, enregistré dans un paradis fiscal, a néanmoins payé 164 millions de dollars d'impôts en Ukraine et 21 millions pour soutenir les forces armées. La libéralisation des échanges avec l'Ukraine a perturbé le marché européen, remplaçant progressivement les produits polonais. Les producteurs polonais demandent des mesures de protection pour survivre à cette concurrence.

(Farmer.pl, 05/03/2024)



Évolution des cours des matières premières en mars-avril 2024

Le printemps est marqué par une intensification de l'activité sur le marché des matières premières. Toutefois, les risques climatiques apportent une volatilité notable. En Europe et en Amérique du Nord, les fortes précipitations et le manque de rayonnement endommagent les cultures. Dans la région de la mer Noire, la sécheresse, le gel et les fortes chaleurs perturbent le développement du blé.

➤ Céréales : Volatilité notable

Les cours du blé se sont consolidés en début mai, s'affichant à plus de 250 €/t en base juillet. Les prévisions météorologiques n'étant pas favorables, la période de risques climatiques bat son plein. En Europe de l'Ouest, les pluies incessantes et le manque de rayonnement pendant la floraison affectent la fertilité du blé. Les conditions de culture en France ont encore été revues à la baisse de 2 points, avec seulement 61 % des cultures en bonnes ou excellentes conditions, comparé aux 91 % de l'an passé. Les perspectives de production sont désormais en dessous de 30 millions de tonnes en France, contre 35 millions en 2023.

Dans la région de la mer Noire, les conditions météorologiques extrêmes impactent sévèrement le blé. Les estimations de production en Russie se rapprochent maintenant de 80 millions de tonnes, marquant une perte de plus de 10 millions de tonnes par rapport aux premières estimations. Les importateurs mondiaux restent patients avant de lancer les appels d'offres pour la nouvelle campagne. L'Inde pourrait lever les taxes à l'importation de blé en juin en raison de disponibilités réduites.

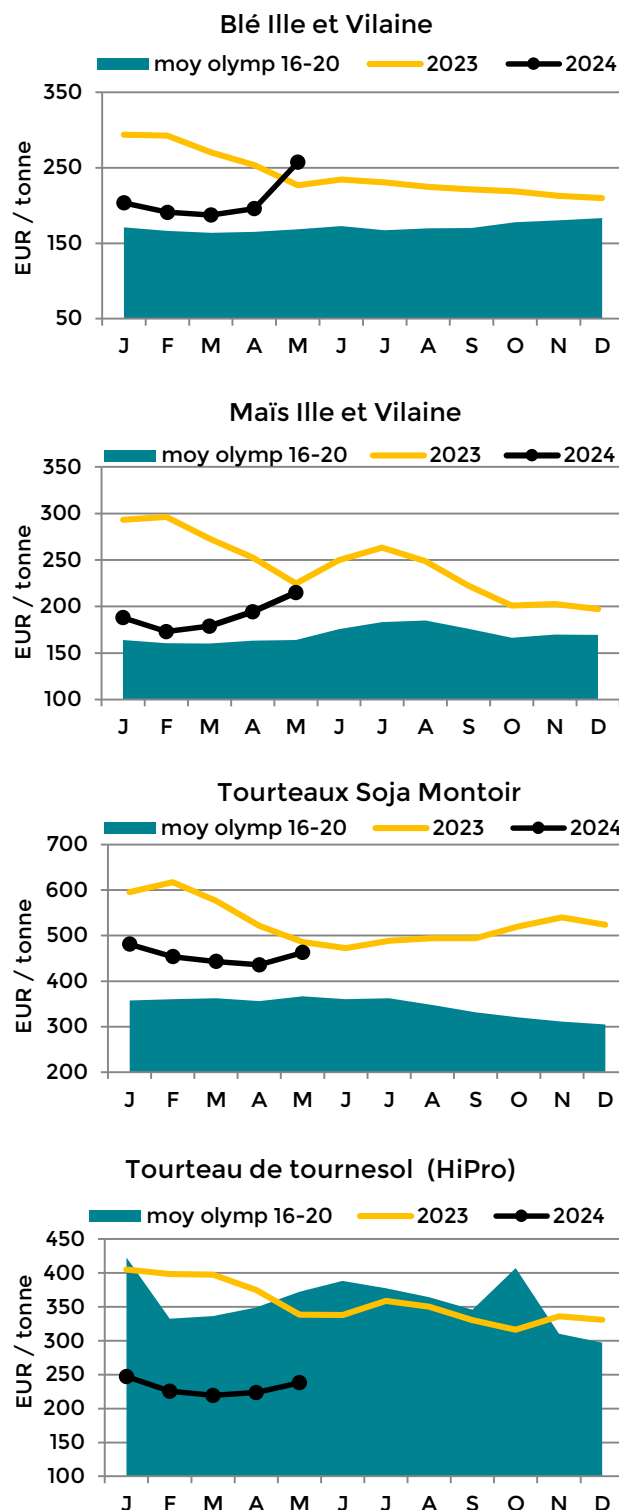
Le marché du maïs se stabilise à 210 €/t FOB Bordeaux fin mai, après avoir atteint 217 €/t. Les cours ont repris près de +40 €/t sur les 3 derniers mois. Aux États-Unis, les semis de maïs sont finalisés à 83 %, en ligne avec les moyennes historiques, malgré de lourdes précipitations. En Ukraine, 100 % des 3,9 millions d'hectares attendus ont été semés. En Europe, les semis ont pris du retard, particulièrement en France, où ils ne sont réalisés qu'à hauteur de 85 %. FranceAgriMer a dégradé sa notation des cultures à 83 % de bons à excellents, une baisse de 2 points. La Commission européenne a revu à la baisse son estimation de production à 68,6 millions de tonnes.

➤ Tourteaux : Bonne disponibilité et nouvelle taxe

En mai, le tourteau de soja délivré Montoir a atteint 469 €/t avant de redescendre à 455 €/t. En Argentine, 86 % de la récolte de soja est réalisée, avec une production estimée à 50,5 Mt. Aux États-Unis, les semis progressent à 68 %, malgré les pluies. Au Brésil, les inondations au Rio Grande do Sul inquiètent les opérateurs. La Commission

européenne a validé l'application de droits de 50 % sur les tourteaux originaires de Russie et de Biélorussie, à partir du 1er juillet.

Cotations mensuelles des matières premières - 2024



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier



➤ Indices ITAVI

En mai 2024, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, progressent pour le blé (+ 11,5 %) et le maïs (+ 7,7 %) par rapport au mois précédent. Les cours des tourteaux sont en hausse pour le soja non-OGM (+ 2,4 %), le soja (+ 0,7 %), le colza (+ 5,9 %) et le tournesol (+ 1,9 %). Les cours sont en baisse pour la luzerne (- 6,9 %) et la pulpe de betterave (- 5,9 %).

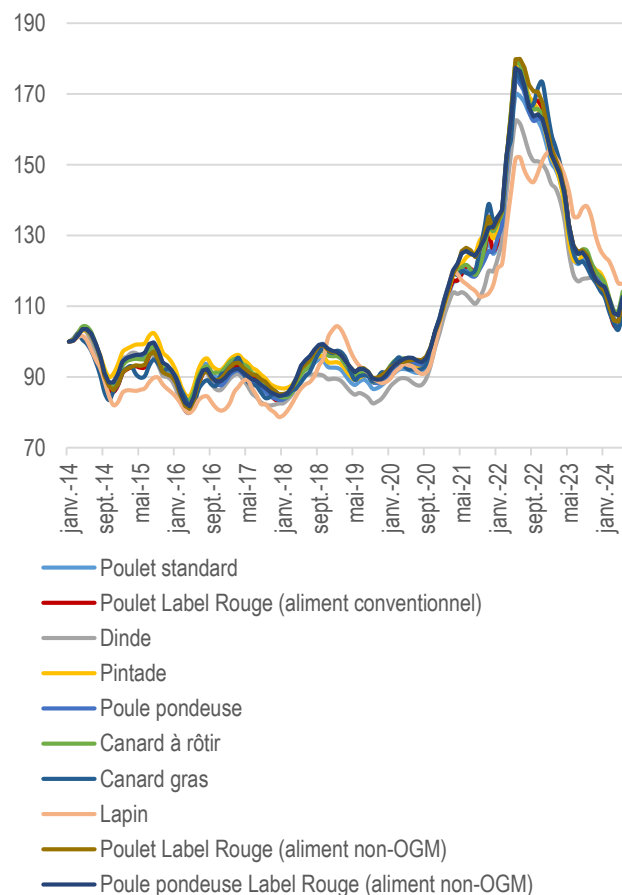
Avec des cotations en hausse pour la majorité des matières premières, les indices calculés par l'ITAVI en mai 2024 (base 100 en janvier 2014) progressent pour la plupart des espèces.

Par rapport à avril 2024 : l'indice matières premières progresse pour le poulet standard (+ 4,4 %), la poule pondeuse (+ 4,7 %) et la dinde (+ 3,7 %). L'évolution de l'indice s'échelonne entre - 0,1 % (lapin) et + 5,5 % (poulet Label Rouge - non OGM) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – mai 2024

	mai-24	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	110,6	+4,4%	-14,3%
Poulet Label Rouge (aliment conventionnel)	109,4	+5,2%	-17,5%
Poulet Label Rouge (aliment non-OGM)	111,4	+5,5%	-16,2%
Dinde	109,3	+3,7%	-12,4%
Canard gras	108,0	+4,5%	-17,7%
Canard à rôti	114,2	+5,1%	-12,8%
Pintade	112,7	+4,6%	-12,0%
Lapin	116,5	-0,1%	-18,1%
Poule pondeuse	110,2	+4,7%	-17,1%
Poule pondeuse Label Rouge (aliment non-OGM)	112,7	+4,9%	-15,2%

Évolution des indices matières premières ITAVI (base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>



Abattages

En poids, les abattages de volailles sur le 1^{er} trimestre 2024 affichent une croissance dynamique (+ 22 %) par rapport à 2022 pour s'établir à 0,433 M téc, tirés par la hausse des abattages de canard (+86%), de dinde (+20%) et de poulet (+ 17 %)

Les mises en places de volailles sur le 1^{er} trimestre 2024 s'inscrivent dans une tendance haussière (+ 7,9 %), avec une hausse pour le poulet (+ 6,5 %), dindonneaux (+ 17,2 %), pintadeaux (+ 9,7 %) et pour les canetons (+ 37 %).

Commerce extérieur

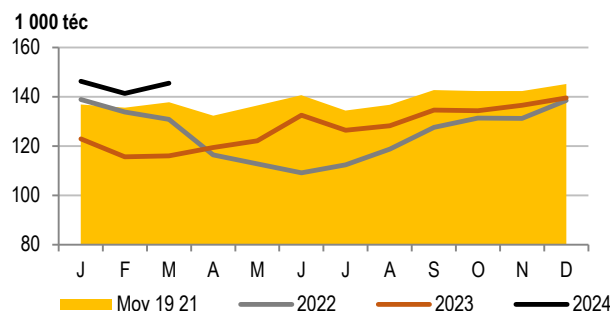
Sur le 1^{er} trimestre 2024, les exportations françaises de viandes et préparations de volaille se redressent (+ 18,7 %) par rapport à 2023 en volume et progressent de 10 % en valeur.

Les envois vers l'UE-27 sont en hausse (+ 15 %) en volume, notamment vers les Pays-Bas (+ 85 %) et l'Allemagne (+ 14 %). La hausse vers ces deux marchés s'explique par la hausse des flux en provenance du Royaume-Uni qui transitaient par la France (la France inclus les flux en quasi-transit dans les statistiques nationales contrairement à d'autres Etats membres). Les exportations vers les Pays tiers progressent de 24 %, stimulées par des exportations en hausse vers le Moyen Orient (+ 11 %), vers l'Afrique Subsaharienne (+ 26 %) et le Royaume-Uni (+ 33 %).

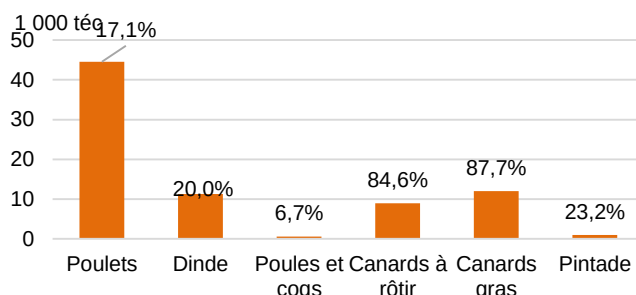
Les importations françaises de viande de volaille ont reculé en volume (- 1,1 %) et en valeur (- 8,4 %) sur le 1^{er} trimestre 2024. En provenance de l'UE-27 la baisse des importations s'élève à - 3,0 %, principalement depuis les Pays-Bas (- 18 %) et l'Allemagne (- 14 %), tandis que les achats depuis la Pologne continuent à progresser (+ 5,7 %). Depuis les pays tiers, les importations ont par contre fortement augmenté (+ 30 %). En dehors de la hausse toute particulière enregistrée depuis le Royaume-Uni (+ 79 %), les importations « directes » depuis l'Ukraine, la Thaïlande et le Brésil se replient de 23 % à seulement 4 350 téc soit 2% des importations globales de la France en viande de volaille.

Concernant le poulet, sur 3 mois 2024 le niveau des exportations a progressé en volume (+ 19,7 %) et en valeur (+ 11,8 %). Les expéditions vers l'UE progressent de 16,7 %, et de 24 % vers les Pays tiers, stimulées par la forte hausse des ventes vers le Moyen Orient (+ 11 %), le Royaume-Uni (+ 29,5 %) et l'Asie (+ 261 %).

Abattages contrôlés CVJA de volaille en milliers de téc



Evolution des abattages contrôlés CVJA par espèce entre 3 mois 2024 et 2023

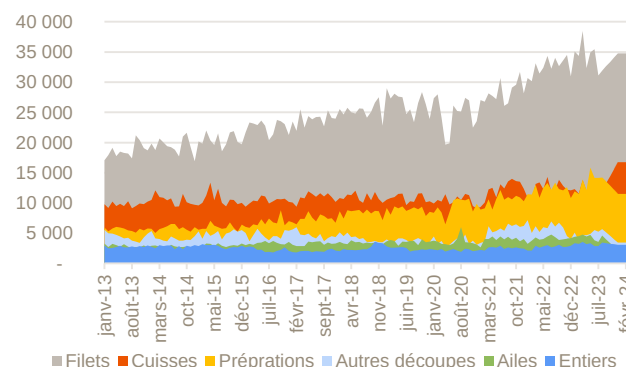


Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volaille en volume

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	3 mois	%24/23	3 mois	%24/23
Volailles	106,2	18,7	217,6	-1,1
dont UE 27	63,1	15,2	200,5	-3,0
dont pays tiers	7,0	32,7	11,9	79,4
Poulet	87,9	19,7	200,7	0,1
dont UE 27	49,7	16,7	184,7	-1,7
dont pays tiers	5,9	29,5	11,3	71,6
dont PMO	21,0	10,5	0,0	29,3
Dinde	12,2	9,4	11,0	-20,3
dont UE 27	8,9	7,3	10,2	-23,3
dont pays tiers	0,4	50,9	0,6	ns
Canard	4,1	35,3	4,2	0,0
Pintade	1,0	4,3	0,0	330,1

Importations mensuelles par type de produit



Source : ITAVI d'après douanes françaises



Les importations de poulet se stabilisent en volume (+ 0,1 %) et reculent en valeur (- 5 %), si les importations depuis les Pays-Bas et l'Allemagne ont reculé respectivement de (- 18,1 % et - 10,7 %), les achats depuis la Pologne restent soutenus (+ 9,5 %). Ainsi, les imports depuis la Pologne pèsent désormais pour un tiers des importations globales de la France sur le 1^{er} trimestre 2024 contre seulement 29 % en 2023.

Depuis les pays tiers, les importations ont progressé de 27 % avec la progression record des échanges avec le Royaume-Uni (+ 72 %). En parallèle, les importations directes depuis l'Ukraine ont baissé de 50 % à 1 180 téc sur le 1^{er} trimestre 2024.

Par type de produit, les importations des préparations de poulet deviennent le moteur de croissance avec des hausses de plus de 16 % par rapport au 1^{er} trimestre 2024. Par ailleurs, les importations des filets de poulet ont connu une baisse de 4,2 %.

Le solde des échanges en poulet s'améliore sur le 1^{er} trimestre à (- 112 757 téc) en volume et à (- 308 M€) en valeur. Le déficit se rétrécit en volume et en valeur par rapport à 2023, c'est la conséquence de la hausse des exports combinée à une baisse de prix moyen à l'import.

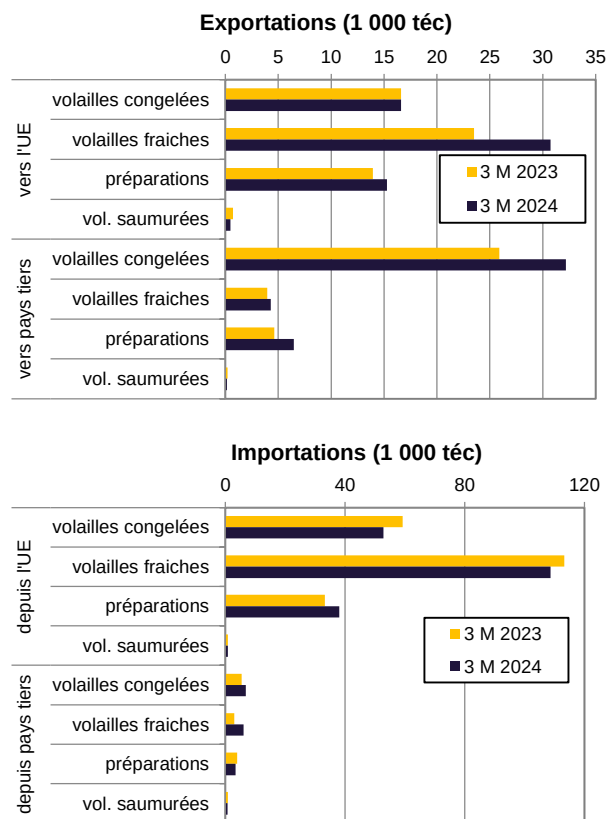
Pour la filière dinde, les exportations sont en forte hausse (+ 9,4 %) sur le 1^{er} trimestre 2024, avec une hausse des expéditions vers l'UE de 7,3 % et de 15,5 % vers les pays tiers. **Les importations de dinde sont, en revanche, en forte baisse en volume (- 20 %) et en valeur (- 36 %)**, avec une baisse des achats depuis la Pologne (- 29 %) et l'Allemagne (- 27 %). **Le solde commercial en dinde redevient excédentaire sur le 1^{er} trimestre 2024 à + 1 212 téc en volume mais reste déficitaire en valeur à - 4,1 M€.**

Les exportations de viande de canard connaissent une forte hausse en volume (+35 %) et en valeur (+3,2 %) au premier trimestre 2024, principalement en raison de l'augmentation significative des expéditions vers la Belgique (+66 %), les Pays-Bas (+41 %) et le Royaume-Uni (+104 %). Depuis le 7 mars, suite à la mise en place de la vaccination des canards, le Royaume-Uni a bloqué les importations de viande de canard vacciné en provenance de France. Malgré cette interdiction, des volumes ont continué à être expédiés. En analysant les types de produits exportés, les découpes fraîches étaient majoritaires, mais depuis avril, seules les découpes congelées sont exportées. Cela s'explique probablement par le fait qu'il s'agit de stocks de canards abattus avant le début de la vaccination. **Les importations sont stables en volume et en baisse en valeur (- 29 %).**

Si les importations depuis la Pologne ont baissé de 65 %, les achats depuis la Hongrie et la Chine ont augmenté, respectivement, de 112 % et 120 %.

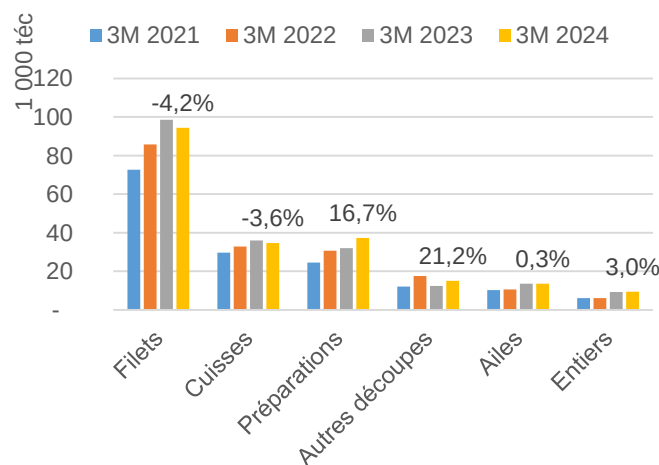
Sur le 1^{er} trimestre, le solde des échanges de viandes et préparations de volaille reste négatif en volume (- 111 415 téc) et en valeur (- 299 M€).

Évolution des échanges français de volaille par type de produit sur 3 mois 2024 par rapport à 3 mois 2023



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolutions des importations françaises de viande de poulet par type sur 3 mois 2021-2024



Source : ITAVI d'après douanes françaises



Achats de viandes de volailles par les ménages

Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile progressent sur le 1^{er} trimestre 2024 (+8,2 %), marquant un retour dynamique de la consommation.

Les achats de viande de poulet suivent une hausse de 6,3 % par rapport à 2023. L'érosion des achats du poulet entier se poursuivent au profit des découpes (+ 7,9 %).

Les achats des ménages renouent avec la croissance pour la viande de dinde (+ 11,6 %), de canard (+ 91,5 %), tandis que les achats de pintade reculent de 5,2 %

Le segment de charcuterie reste dynamique (+ 4,6 %), tandis que les élaborés de volaille marquent leur retour (+ 7,7 %) après une année de baisse.

Les achats des ménages en poulet PAC ont connu une légère baisse (- 0,1 %) sur le 1^{er} trimestre 2024, avec des évolutions contrastées montrant les effets de l'inflation sur la consommation. Si le poulet PAC standard et certifié ont progressé, respectivement, de 14,7 % et 39 %, les segments Label Rouge et Bio ont reculé de - 12,1 % et - 12,7 %.

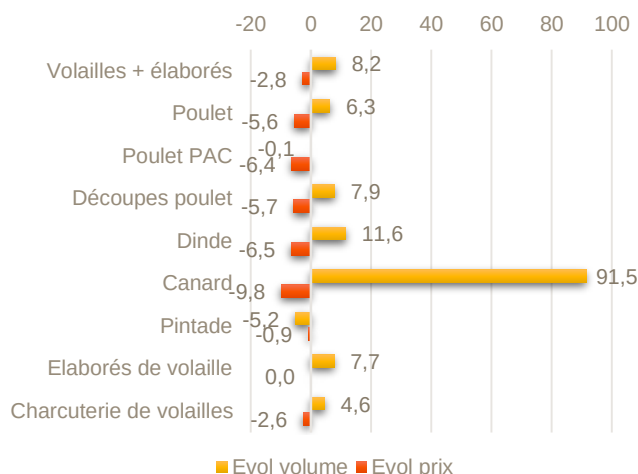
Après deux années d'inflation, les prix des viandes de volaille ont amorcé une baisse en début d'année 2024 pour toutes les espèces.

Consommation apparente

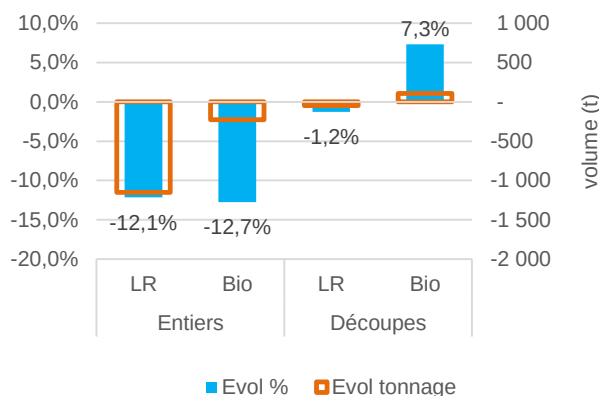
Sur le 1^{er} trimestre 2024, la consommation globale de viandes de volailles qui tient compte du secteur RHD progresse de 12,1 %, stimulée par la hausse de la consommation de poulet + 7,8 % et un retour de la consommation de canard (+ 73 %), dinde (+ 12,8 %) et pintade (+ 33,4 %).

La hausse de la consommation du poulet en 2024 profite à la production nationale, avec des abattages de Gallus en hausse de 16,8 % par rapport aux importations qui progressent de 0,1 %, en parallèle les exportations progressent de 19,7 %, augmentant la part de la production destinée au marché français (+16%). Ainsi, la part des importations dans la consommation recule à 47,3 % sur le 1^{er} trimestre contre 50,9 % sur la même période 2023.

Évolution des achats des ménages en % 3M 24/23

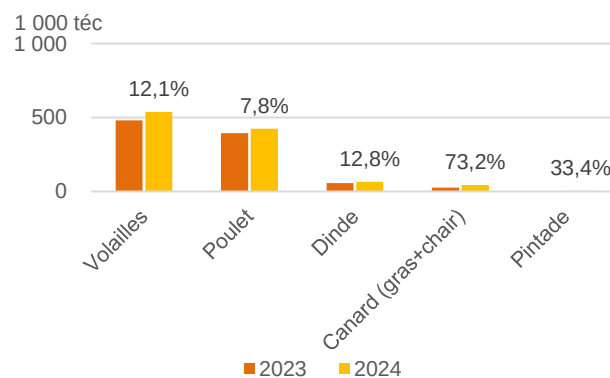


Évolution des achats des ménages en produits SIQO % 3M 24/23



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution de la consommation apparente (bilan) sur 3M 2024 par rapport à 2023 (y c var. stocks)



Source : *estimation ITAVI d'après SSP et douanes



Abattages

Sur le 1^{er} trimestre 2024, toutes volailles confondues, les abattages progressent de 5,2 % en Union européenne (27), tirés à la hausse par les abattages de poulet (+ 4,6 %), de canard (+ 51 %) et de dinde (+ 3,3 %). Les abattages de poulet progressent, notamment en France (+ 14,3 %), en Pologne (+ 6,6 %) et en Italie (+ 5,3 %).

Les abattages de canard sont quant à eux en progression de 51 %, avec une reprise de la production en France (+ 83 %), en Hongrie (+ 57 %) et en Pologne (+ 49 %). La production communautaire sur le 1^{er} trimestre revient à son niveau de 2020 après 3 ans de baisse.

Les abattages de dinde, quant à eux, progressent de 3,3 % sur 3 mois 2024, avec une évolution contrastée, la production progresse en Allemagne (+ 7,1 %), en France (+ 18 %) et en Italie, tandis qu'elle baisse en Espagne (- 11,4 %), en Hongrie (- 4,4 %) et en Pologne (- 0,7 %).

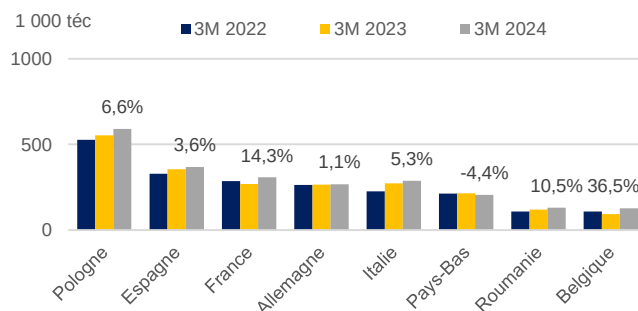
Commerce extérieur

Les exportations de viandes de volaille de l'UE-27 vers les Pays tiers sont en hausse de 10 % en volume et en baisse de 1,6 % en valeur sur le 1^{er} trimestre 2024 par rapport à 2023. Cette hausse en volume est imputée à la hausse des exportations de la Pologne (+ 25 %), de la France (+ 29 %) et de la Belgique (+ 14 %). En parallèle cette croissance concerne principalement les ventes de l'UE vers le Vietnam (+ 131 %) et le retour des exports vers les Philippines et l'Afrique du Sud.

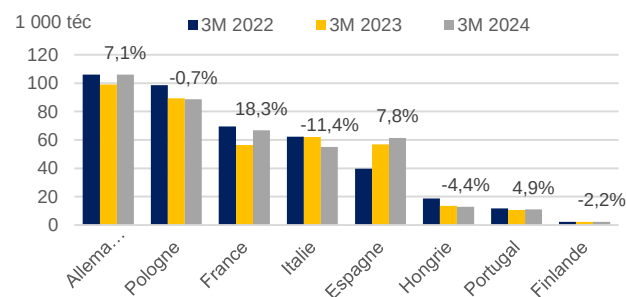
Les importations de viandes de volaille en provenance des Pays tiers sont, en revanche, en baisse en volume (- 1,5 %) et en valeur (- 11 %) sur le 1^{er} trimestre 2024. Les baisses sont principalement enregistrées depuis l'Ukraine (- 16 %), le Brésil (- 8,4 %) et la Thaïlande (- 1,3 %), tandis que celles en provenance du Royaume-Uni ont connu une hausse de 47 %.

Sur le 1^{er} trimestre 2024, le solde des échanges en volume s'élève à + 0,233 M téc en amélioration de + 48 000 téc par rapport à 2023. La balance commerciale s'améliore sous l'effet de la hausse des exportations et la baisse des prix à l'import et passe de + 0,416 Mds€ sur le 1^{er} trimestre 2023 à + 0,466 Mds€ en 2024.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc entre 2022/2024

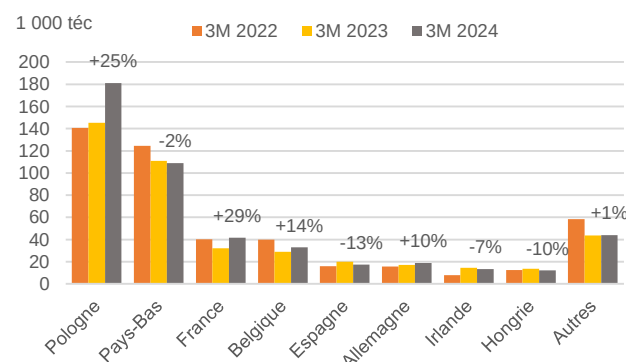


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc entre 2022/2024

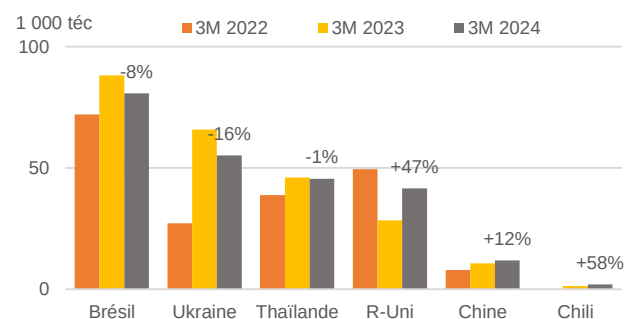


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volaille entre 2022 et 2024



Évolution des importations extra-communautaires de volaille entre 2022 et 2024



Source : ITAVI d'après Eurostat



Indicateurs de production

➤ Hausse des mises en place en 2023

Selon les données du CNPO, **les mises en place de poulettes d'un jour** progressent de 4,4 % sur les 4 premiers mois de 2024 par rapport à la même période 2023.

➤ Production d'œufs

Selon les estimations de l'ITAVI, la production d'œufs devrait progresser de 0,5 % sur l'année 2024. Toutefois le niveau de la production reste inférieur de 4,0 % à celui de 2021.

➤ Baisse des abattages de réforme en 2023

Sur le 1^{er} trimestre 2024, les abattages de poules de réforme ont progressé de 4 %, témoignant une accélération des réformes en lien avec les cas de salmonelles détectés en fin d'année 2023.

➤ Fabrications d'aliments

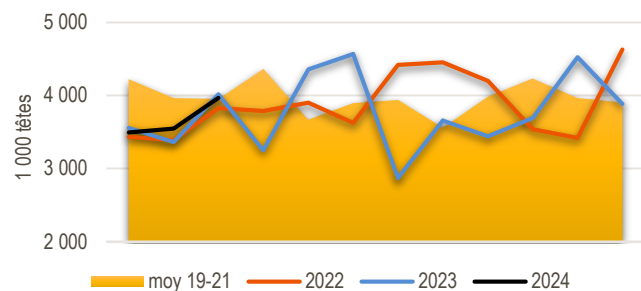
En 2023, selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, **les fabrications d'aliments** pour poulettes sont en hausse de 11,6 %, et de 1,7 % pour pondeuses d'œufs de consommation.

Commerce extérieur

Par rapport au 1^{er} trimestre 2024, les exportations d'œufs coquille se redressent (+ 1,2 %), grâce à la hausse des ventes vers la Belgique (+ 15 %), les Pays-Bas (+ 4,5 %) et l'Espagne. **Les importations d'œufs coquille** au 1^{er} trimestre baissent de 10 % en volume, ce ralentissement des imports a pour principales origines le Pologne (- 72 %), en parallèle les achats progressent en provenance de l'Espagne (+ 35 %) et l'Italie.

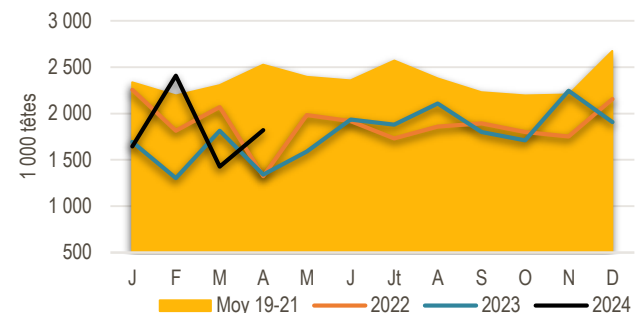
Sur le 1^{er} trimestre 2024, les exportations d'ovoproduits progressent en volume (+ 39,7 %) et en valeur (+ 8 %). Les ventes en volume en direction de l'Espagne et l'Italie ont progressé respectivement de + 104 % et +77 %, tandis que les expéditions ont reculé vers l'Allemagne (- 11 %). **Vers les Pays tiers**, les exportations progressent de (+ 90 %), principalement vers l'Afrique sub-saharienne (+340%), le Royaume-Uni (+ 90 %) et le Japon (+ 300 %). **Les importations d'ovoproduits reculent de 6,6 % en volume et 31 % en valeur.** La hausse constatée depuis l'Espagne (+ 10 %) et l'Italie (+ 41 %) ne compense pas la baisse constatée en provenance des Pays-Bas (- 37 %) et la Pologne (- 76 %). **Le solde commercial global œufs et ovoproduits s'établit à - 300 téoc et - 3,1 M€ en amélioration (+ 12 200 téoc et + 29,6 M€) par rapport au 1^{er} trimestre 2023.**

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



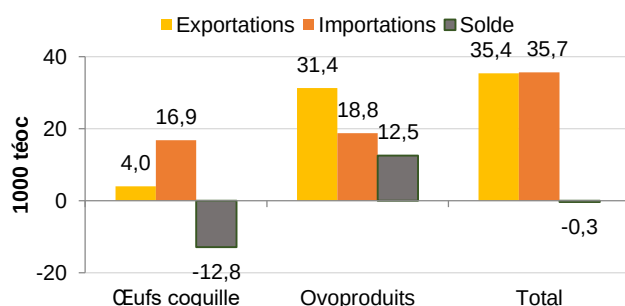
Source : CNPO

Abattages mensuels des poules de réforme



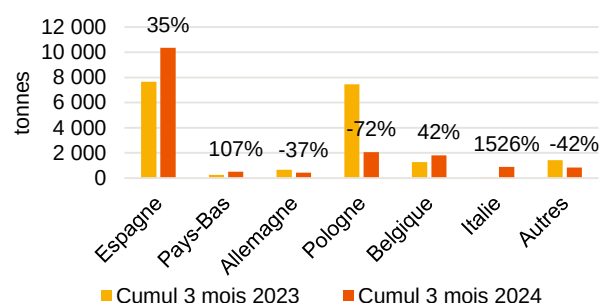
Source : Itavi d'après SSP

Commerce français d'œufs et ovoproduits sur 3M 2024 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Importations françaises d'œufs coquille par pays 3M 2024/2023



Source : ITAVI d'après douanes françaises



Indicateurs de marché

➤ Achats des ménages : progression en plein air et sol et tassement en bio

Sur le 1^{er} trimestre 2024, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits confondus, sont en hausse de 5,2 %, en volume, par rapport au 1^{er} trimestre 2023. Cette hausse se traduit par une hausse des achats de ménages en œufs issus de poules élevées au sol (+ 12,4 %), les œufs plein air (+ 11,6 %) et les œufs cage (+ 1,1 %). En revanche, les achats d'œufs Label Rouge et bio reculent, respectivement, de 1,7 % et - 7,6 %.

Il convient de lier la baisse en bio à la crise qui traverse ce segment avec l'inflation actuelle et la tendance de baisse en gamme lors des achats.

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, recule pour la première fois depuis 3 ans de 0,2 % en 2024, porté par la stabilisation de l'inflation et la répercussion progressive de la baisse du prix des aliments.

Depuis la fin du 1^{er} trimestre 2024, les achats d'œufs de cage progressent pour la première fois (+4,1 %), tandis que les achats d'œufs biologiques marquent un ralentissement de la baisse. Pour les œufs de cage, la hausse peut être attribuée à une forte demande pour ce segment, en lien avec l'inflation et le ralentissement du déréférencement en GMS.

Quant aux œufs biologiques, la réduction des achats montre des signes de ralentissement après avoir enregistré de fortes baisses depuis plus d'un an. Le prix des œufs a connu des hausses progressives depuis le début de la guerre en Ukraine et tend à se stabiliser depuis le 2^e trimestre 2023.

En revanche, sur 2 ans, les prix à l'achat restent relativement élevés, à un niveau 14 à 34 % supérieur selon le code.

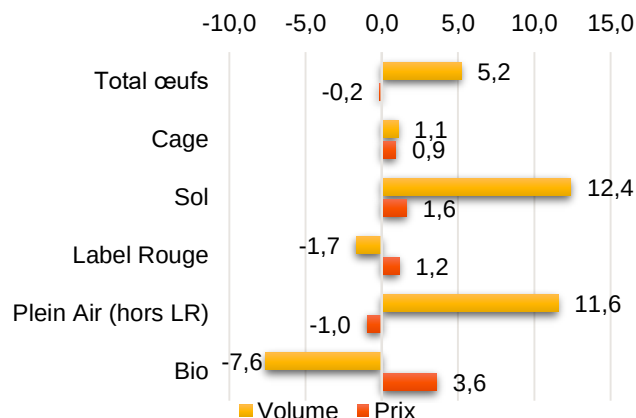
Sur le 1^{er} trimestre 2024, la part des achats d'œufs issus de l'élevage biologique continue à reculer à 10,6%, tandis que la part du plein air gagne plus de 3 points.

➤ TNO en forte baisse

Après avoir connu une tendance baissière depuis mai 2023, accentuée par le retour de l'offre et la baisse continue des prix des aliments, la TNO amorce une hausse progressive depuis la rentrée, face à une demande soutenue, notamment sur les codes 1 et 2 ainsi que pour le calibre M. Cette hausse est également due à une offre impactée par l'augmentation des cas de salmonelle. À partir du 2^e trimestre, une détente est observée sur le marché avec une baisse de la demande et un retour progressif de l'offre. On observe la même tendance dans le secteur industriel de la TNO, mais avec une hausse moins marquée par rapport à la TNO en calibre. En effet, plus de 1,5 million de poules pondeuses ont été testées positives à la salmonelle, ce qui a contribué à une saturation du marché avec des œufs sous laisser-passer sanitaires. De plus, la reprise des importations ces derniers mois a exercé

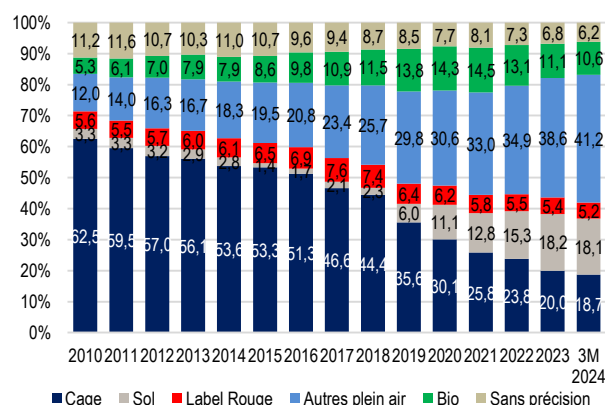
une pression sur les prix, qui entament une tendance baissière à partir du mois d'avril.

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 3M 2024 et 3M 2023 – Panel Kantar



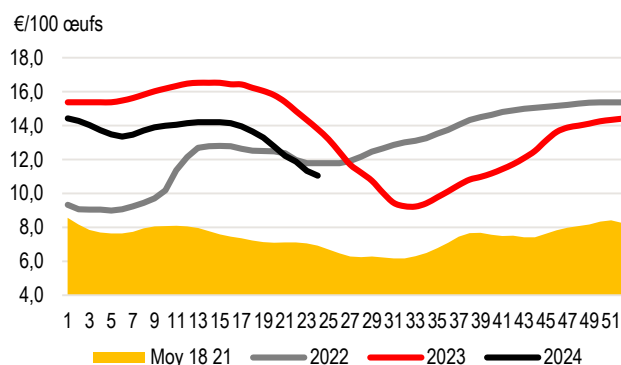
Source : ITAVI d'après Kantar pour pour France AgriMer

Evolution de la répartition des achats d'œufs par mode d'élevage



Source : ITAVI d'après Kantar pour pour France AgriMer

Évolution hebdomadaire de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, €/ 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés



Cheptel européen de pondeuses

Après avoir resté stables en 2023, les mises en place de poulettes d'un jour au sein de l'UE se sont reculées de 2,2 % sur le 1^{er} trimestre 2024. Cette tendance est cependant insuffisante pour répondre la hausse de la demande.

Au début du 2^e trimestre 2024, le cheptel potentiel en production s'élève à 320 millions de place, en baisse de 2% par rapport à 2023. A partir du début de l'été, le cheptel en production devrait se redresser et trouver son niveau de 2023. Par ailleurs, au cours du second semestre de 2023, les mises en place ont subi une baisse de 4 %, une situation qui impacte les disponibilités sur le marché européen, un effet déjà perceptible à ce jour.

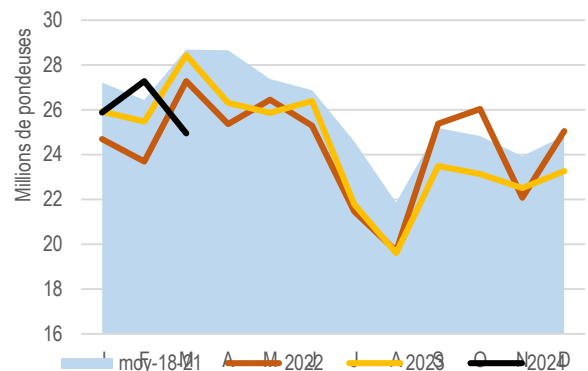
Commerce extérieur

Sur le 1^{er} trimestre 2024, la reprise des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et ovoproduits se confirme (+ 22 %). La hausse des exportations concerne principalement vers le Japon (+ 44 %), la Thaïlande (+ 208 %), Taiwan (+ 96 %) et un retour sur le marché Russe (+ 2 700 téoc). Cette hausse des exportations a profité davantage à l'Italie (+ 46 %), la France (+ 75 %) et l'Allemagne (+ 52 %).

Les importations de l'UE-27 sont en hausse en volume (+ 15 %) et en valeur (+ 7 %) sur le 1^{er} trimestre 2024 par rapport à 2023. Ce sont les importations en provenance de l'Ukraine (+ 25 %), du Royaume-Uni (+ 27 %) et les Etats-Unis (+ 1 700 téoc). La suppression des droits de douanes sur les produits ukrainiens importés en Europe a contribué à l'accélération de la hausse des imports dans un contexte de manque de disponibilités. La hausse des achats de l'UE a comme principale origine, les importations de l'Italie, de la Bulgarie et de la Tchéquie.

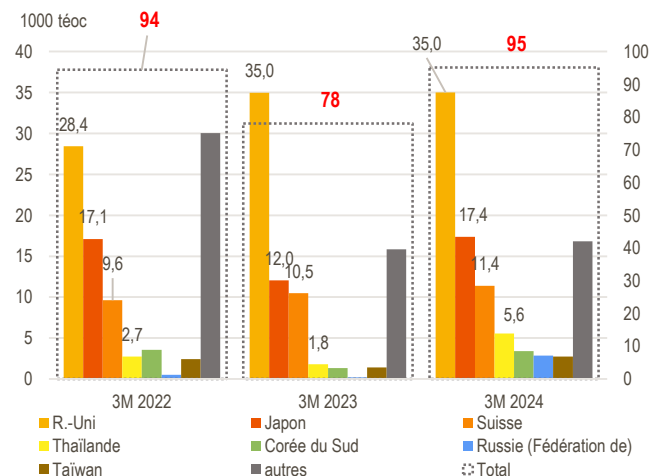
Sur le 1^{er} trimestre 2024, le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits reste positif en volume (+ 66 828 téoc) en amélioration (+ 13 330 téoc) par rapport à 2023. En valeur, la balance commerciale se dégrade de 26 M€ à + 120 M€, du fait de l'effet conjoint de la baisse des prix à l'export et une hausse des prix à l'import.

Mises en place de pondeuses en Union européenne



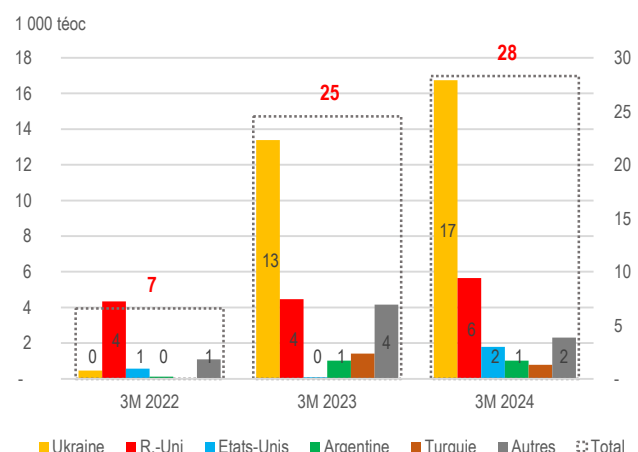
Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits entre 2022 et 2024



*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 2022 et 2024



Source : ITAVI d'après Eurostat



Indicateurs de production

En 2023, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont connu une hausse de 19,5 % par rapport à 2022 pour s'établir à un peu plus de 563 708 tonnes.

Sur le 1^{er} trimestre 2024, les mises en place de canards gras ont connu une hausse de 67 % par rapport à 2023, marquant une reprise progressive de la production après deux années d'IAHP. Par rapport à une année « normale » (2019) les mises en place ont baissé de 19 %.

Sur le 1^{er} trimestre 2024, les abatages contrôlés sont en progression de 87,7 % par rapport à 2023 pour s'établir à 25 723 tonnes (tec), soit 6,65 millions de têtes.

Commerce extérieur

Sur le 1^{er} trimestre 2024, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent une hausse de 43 % en volume et en hausse de 15 % en valeur par rapport au 1^{er} trimestre 2023. Les importations totales de foie gras sont en progression en volume (- 21 %) et en valeur (- 31 %) sur la même période.

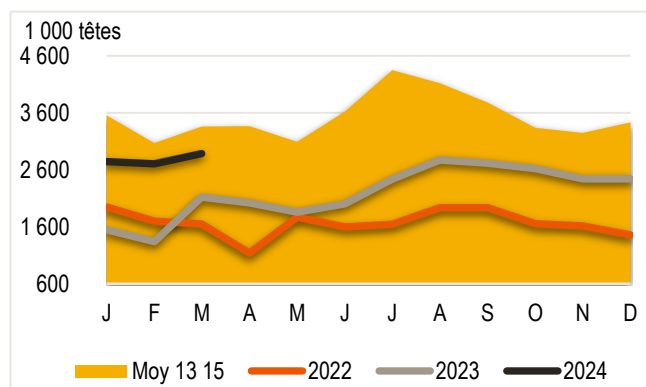
Les exportations françaises en foie gras cru sur le 1^{er} trimestre 2024 sont en hausse (+ 40,2 %). Cette progression concerne principalement les envois de foie gras cru vers les pays tiers (+ +173 %) notamment la Hong-Kong (+ 844 %) et le Royaume-Uni (+ 152 %). Hong Kong devient le 1^{er} acheteur de foie gras cru parmi les pays tiers. Les explorations vers l'Europe sont en hausse de 6 %.

Les importations françaises de foie gras cru sur le 1^{er} trimestre 2024 sont en baisse de 21 %, avec une forte baisse en provenance de la Bulgarie (35%), tandis que les achats depuis la Hongrie progressent de 80%.

Le solde du commerce extérieur de foie gras cru sur le 1^{er} trimestre 2024 s'améliore mais reste déficitaire à - 35 tonnes en volume et à - 0,16 M€ en valeur.

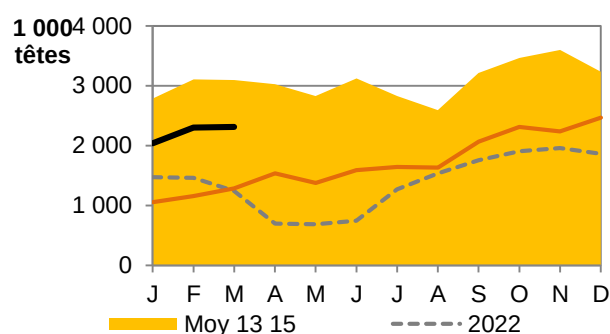
Les exportations de préparations à base de foie gras sont en hausse en volume (+ 47 %) mais en baisse en valeur (- -3,5 %) sur le 1^{er} trimestre 2024. **Les importations de préparations** reculent de 13,4 %, principalement en provenance de la Bulgarie (-25 %).

Évolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



Source : ITAVI d'après SSP

Évolution des abatages de canards gras



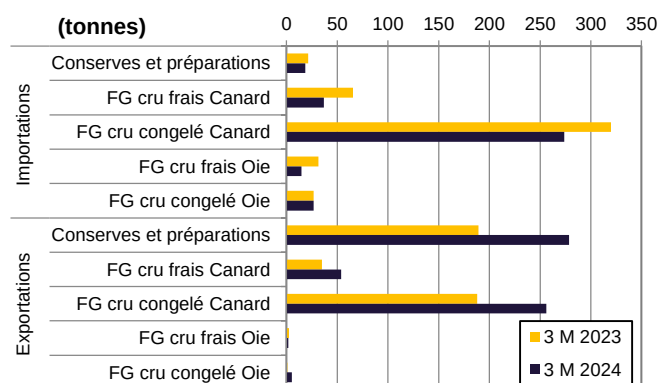
Source : ITAVI d'après SSP

Échanges de foie gras en volume entre 2024 et 2023

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	3 mois	% 24/23	3 mois	% 24/23
Conserves et préparations	278,6	47,1	18,4	-13,4
dont UE-27	137,7	-6,1	18,4	-13,1
dont Pays tiers	140,9	230,6		
Foie gras cru	316,9	40,2	352,0	-20,7
dont UE-27	190,4	5,9	352,0	-20,7
dont Pays tiers	126,5	172,9	0,0	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes en 2024 par rapport à 2023 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes françaises



Indicateurs de production

Sur 23 semaines 2024, les inséminations artificielles s'établissent à 1,06 millions de femelles contre 1,26 en 2023, soit une baisse de 16 %.

En 2023, les fabrications d'aliment pour lapin ont baissé de 10,4 %.

Les abattages contrôlés de lapins se replient de 6 % sur le 1^{er} trimestre 2024 par rapport à 2023.

Commerce extérieur

Sur le 1^{er} trimestre, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 4,2 M€, en hausse de 1,1 M€ par rapport à 2023. Cela s'explique principalement par la baisse des importations et une hausse des exportations.

Les exportations progressent en volume (+ 19,1 %) sur le 1^{er} trimestre 2024 par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en baisse de 4 % à 5,1 €/kg. Les exportations reculent vers les Pays tiers (- 35 %), particulièrement vers le Royaume-Uni (- 9 %) et les Etats-Unis (- 65 %). Vers l'UE a 27, les exportations affichent une hausse de 30,3 % par rapport à 2023, avec une forte hausse des expéditions vers le Portugal (+ 179 %), la Belgique (+ 34 %) et l'Italie (+ 32 %).

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 34,6 %) et en valeur (- 31 %) sur le 1^{er} trimestre 2024. En effet, les baisses concernent principalement les achats depuis l'Espagne (- 61 %), la Belgique (- 53 %) et la Chine (- 4 %).

Indicateurs de marché

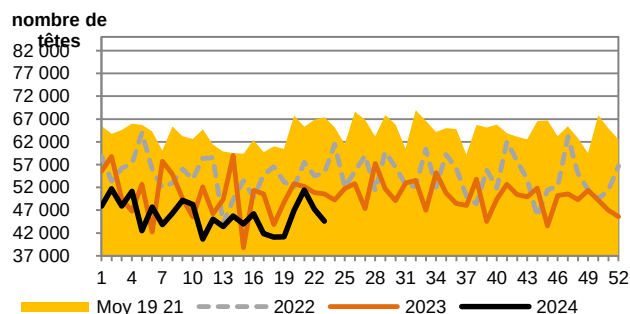
Sur les 27 premières semaines de 2024, la cotation moyenne du vif régresse de - 1,8 % par rapport à la même période de 2023. La 27^{ème} semaine de 2024 affichant une diminution de 1,4 % par rapport à celle de 2023, avec un prix moyen de 2,13 €/kg vif.

Consommation

Sur le 1^{er} trimestre, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en baisse de 18,1 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 1,7 %) par rapport à 2023. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier (- 22,8 %) et les morceaux (- 14,6 %), en revanche les achats de gigolettes progressent de 14,2 %. Ce repli des achats s'explique par un recul du taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) de 20,6 % et une baisse de la quantité achetée par acheteur.

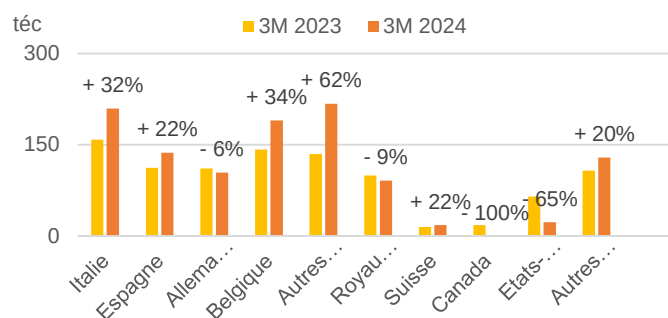
La consommation globale calculée par bilan de viande de lapin a connu un recul de 10,5 % sur le 1^{er} trimestre 2024. La consommation hors domicile, estimée par l'ITAVI, devrait progresser de 20 % sur la même période.

Évolution du nombre de lapines inséminées



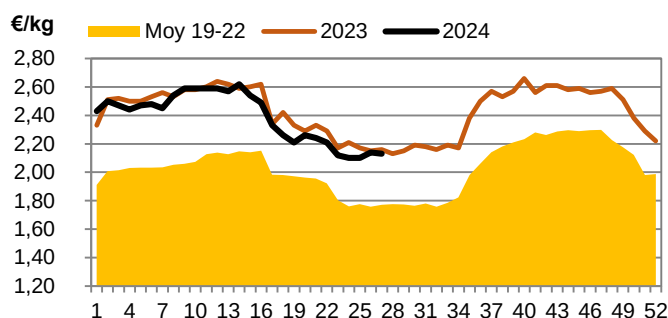
Source : CLIPP

Exportations françaises de viande de lapin par destination en volume



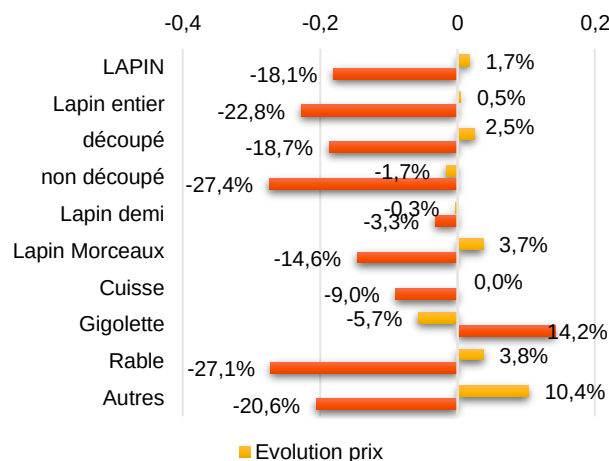
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/kg



Source : RNM

Évolution des achats des ménages sur 3M 2024/2023



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer



Cahier des charges label rouge n°
LA 04/87 « Poulet blanc fermier élevé en plein air »

[B.O. agri/JORF du 18/04/2024](#)

➤ FRANCE

Arrêté du 13 mai 2024 relatif à la prise en charge partielle des indemnités versées par le Fonds national agricole de mutualisation du risque sanitaire et environnemental aux agriculteurs ayant subi des pertes économiques consécutives aux mesures de lutte obligatoire contre l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP-6-2022) - NOR : AGRT2330748A.

[B.O. agri/JORF du 13/05/2024](#)

Avis portant extension de l'avenant annuel pour 2023 relatif au montant des cotisations, conclu dans le cadre du Comité interprofessionnel des produits de l'aquaculture (CIPA)

[B.O. agri/JORF du 09/05/2024](#)

Avis portant extension d'un avenant à un accord interprofessionnel conclu dans le cadre du comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras (CIFOG).

[B.O. agri/JORF du 09/05/2024](#)

Avis relatif à l'ouverture d'une consultation des acteurs concernés par la demande d'extension de l'accord interprofessionnel mis en œuvre par le comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras (CIFOG) et portant création d'une cotisation pour la valorisation de 100% des canetons éclos commercialisables dans la filière canard à foie gras.

[B.O. agri/JORF du 02/05/2024](#)

Cahier des charges de la dénomination « Foie gras d'oie du Sud-Ouest » homologué par arrêté du 11 avril 2024 relatif à l'homologation du cahier des charges concernant la dénomination « Foie gras d'oie du Sud-Ouest » en vue de la transmission à la Commission européenne d'une demande d'enregistrement en tant qu'indication géographique protégée.

[B.O. agri/JORF du 25/04/2024](#)

Mise en œuvre de l'arrêté du 27 février 2023 relatif à la lutte contre les infections à Salmonella dans les troupeaux des espèces Gallus gallus en filière œufs de consommation et dans les troupeaux de reproducteurs de l'espèce Gallus gallus ou Meleagris gallopavo.

[DGAL/SDSBEA/2024-234](#)

Plan de vaccination officiel IAHP – Campagne de vaccination des canards - octobre 2023.

[DGAL/SDSBEA/2024-622](#)

➤ UNION EUROPEENNE

Règlement (UE) 2024/1827 de la Commission du 1 juillet 2024 relatif à l'introduction et à la gestion d'un contingent tarifaire pour les œufs au titre du règlement (UE) 2024/1392 du Parlement européen et du Conseil relatif aux mesures de libéralisation temporaire des échanges en complément des concessions commerciales applicables aux produits ukrainiens au titre de l'accord d'association entre l'Union européenne et l'Ukraine. C/2024/4514

[\(JOUE, 02/07/2024\)](#)

Ukraine : Règlement d'exécution (UE) 2024/1671 de la Commission du 6 juin 2024 fixant les modalités de suivi des volumes d'importation visés à l'article 4, paragraphe 7, du règlement (UE) 2024/1392

[\(JOUE, 06/06/2024\)](#)

Notification préalable d'une concentration (Affaire M.11407 — DROSED / INDYKPOL)
PUB/2024/497

[\(JOUE, 12/06/2024\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2024/1727 de la Commission du 20 juin 2024 retirant du marché certains additifs pour l'alimentation animale

C/2024/4161

[\(JOUE, 21/06/2024\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2024/1743 de la Commission du 21 juin 2024 concernant l'autorisation d'une préparation d'endo-1,4-bêta-mannanase produite par Thermothelomyces thermophilus DSM 33149 en tant qu'additif pour l'alimentation de toutes les espèces de volailles d'engraissement et des oiseaux d'ornement (titulaire de l'autorisation : BASF SE)

C/2024/4182

[\(JOUE, 24/06/2024\)](#)

Règlement (UE) 2024/1827 de la Commission du 1 juillet 2024 relatif à l'introduction et à la gestion d'un contingent tarifaire pour les œufs au titre du règlement (UE) 2024/1392 du Parlement européen et du Conseil relatif aux mesures de libéralisation temporaire des échanges en complément des concessions commerciales applicables aux produits ukrainiens au titre de l'accord d'association entre l'Union européenne et l'Ukraine. C/2024/4514

[\(JOUE, 02/07/2024\)](#)